



EXAMEN CAS PAR CAS

ANNEXES 3 à 5

Avec annexe volontaire « Note environnementale »

Remplacement du téléski du Savoy
DOMAINE SKIABLE DU BREVENT
Commune de Chamonix Mont-Blanc

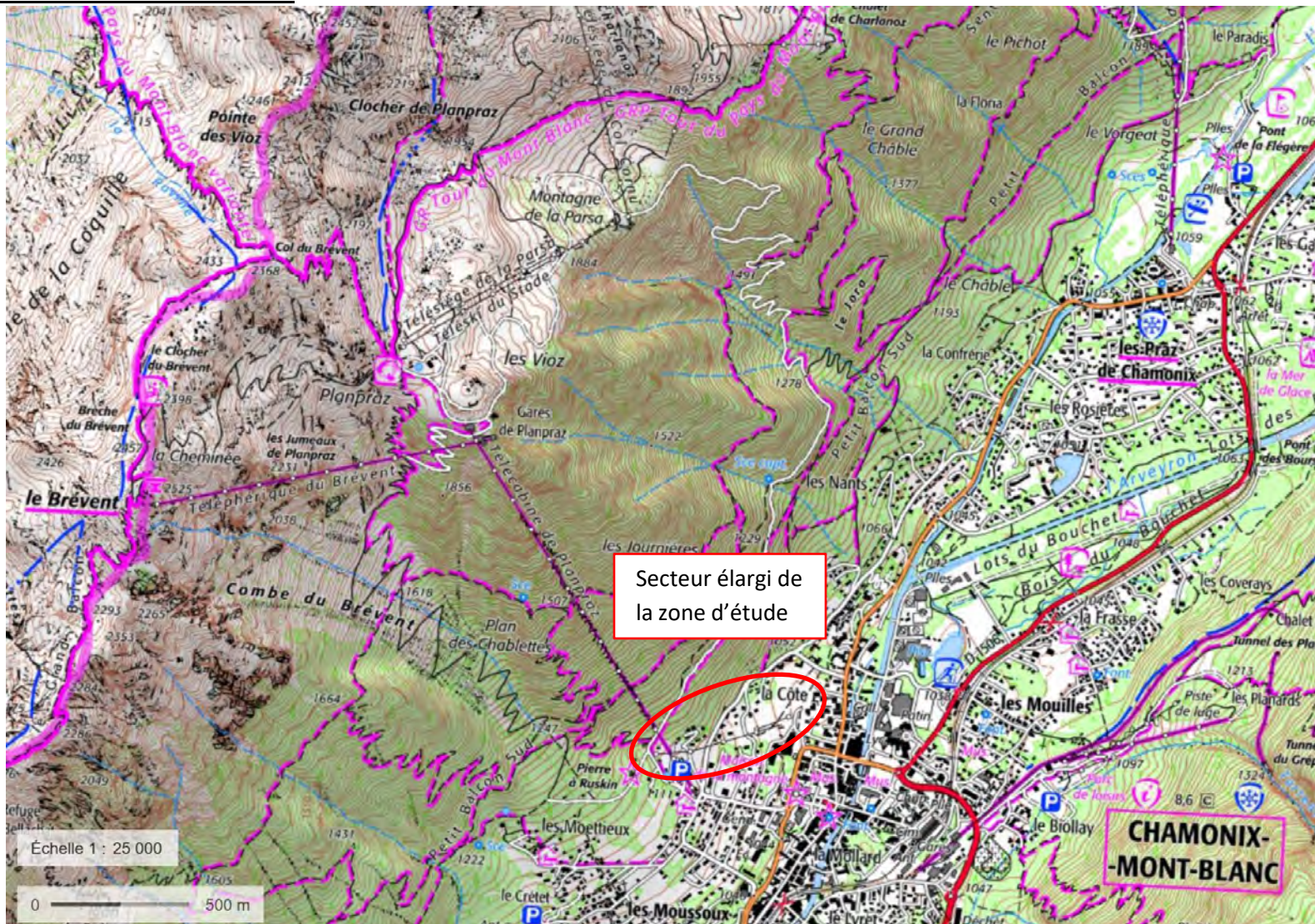
COMPAGNIE DU MONT-BLANC

Mai 2024

SOMMAIRE

ANNEXE 3 : PLAN DE SITUATION.....	3
ANNEXE 4 : PHOTOGRAPHIES DU SITE.....	4
ANNEXE 5 : PLAN DU PROJET DE TELESKI ET PASSAGE PIETON.....	5
ANNEXE VOLONTAIRE 1 : NOTE ENVIRONNEMENTALE	6
1. Contexte	6
2. Projet	6
3. Etat initial, analyse des impacts et mesures environnementales associées	11
3.1 Eléments physiques	11
3.2 Le milieu naturel, faune et flore	15
3.3 Zones de protection et d'inventaire	22
3.4 Paysage	24
3.5 Environnement humain et activités économiques	28
3.6 Organisation territoriale	30
4. Mesures associées au projet	30
SYNTHESE.....	32

ANNEXE 3 : PLAN DE SITUATION



Localisation de la zone d'étude sur fond Scan25 IGN

Source Géoportail

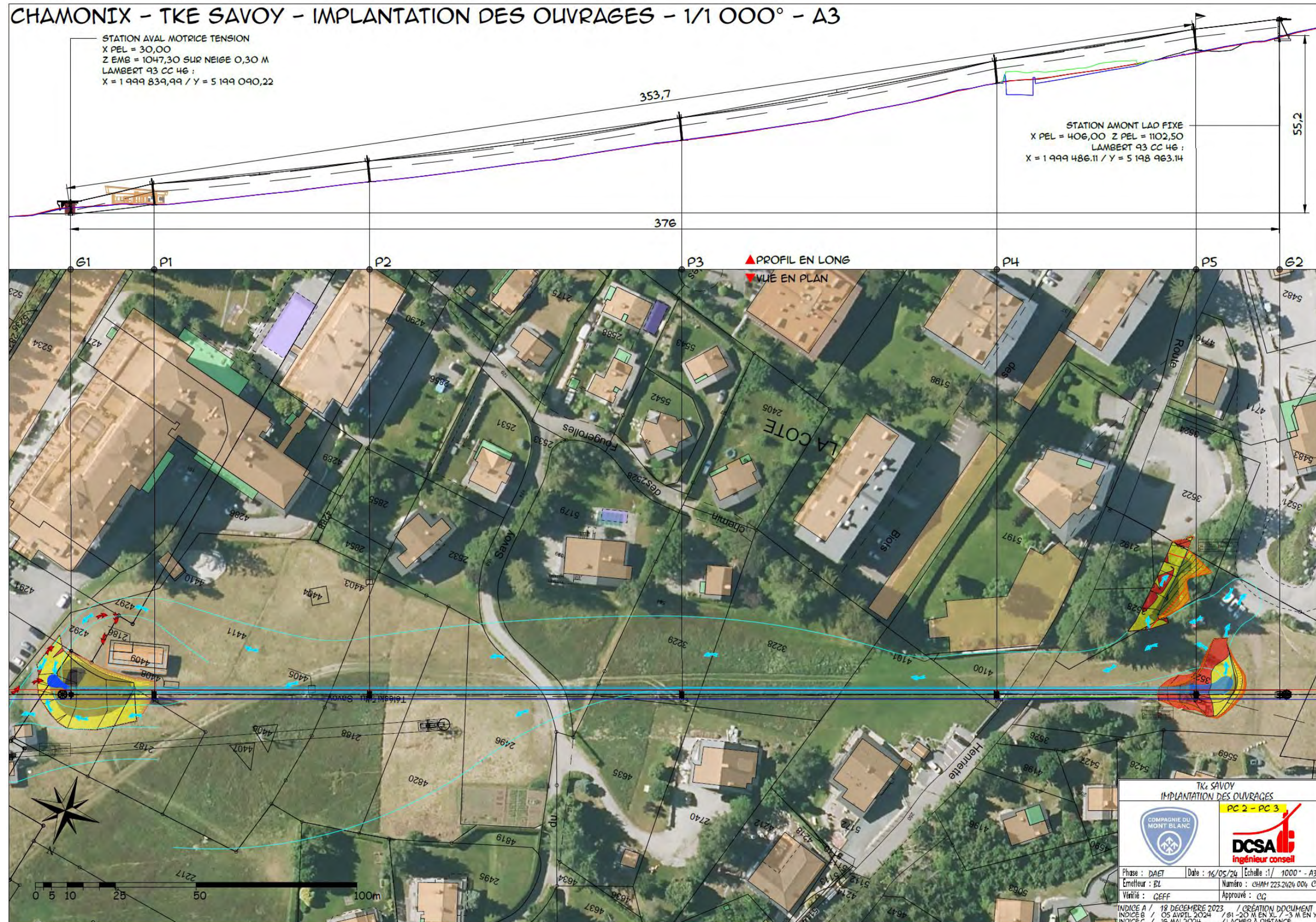
ANNEXE 4 : PHOTOGRAPHIES DU SITE



Localisation des prises des vues

Les photographies sont présentes dans le paragraphe 3.2 lié aux milieux naturels et au 3.4 lié au paysage.

ANNEXE 5 : PLAN DU PROJET DE TELESKI ET PASSAGE PIETON



ANNEXE VOLONTAIRE 1 : NOTE ENVIRONNEMENTALE

1. Contexte

A proximité du centre-ville de Chamonix Mont Blanc, juste derrière l'hôtel « La Folie Douce » et au pied de la télécabine de Planpraz permettant l'accès au domaine d'altitude du Brévent, se situe le domaine skiable du Savoy, à une altitude d'environ 1050m. De par sa faible pente et sa proximité avec la ville, ce domaine est idéal pour les enfants et les débutants. Il est constitué de 2 téléskis et d'un tapis.

Les pistes de ski sont équipées depuis plusieurs années déjà d'un réseau d'enneigement technique, permettant d'assurer un enneigement dès le début de saison.

Le télésiège du Savoy, construit en 1987, propose un dénivelé de 73 m pour une rampe moyenne de 15,5%. Dans son dernier tiers, il présente un angle pouvant être perçu comme une difficulté pour les débutants. Avec l'évolution de l'enneigement de ces dernières années, la partie haute de la piste est souvent dure et glacée avec une pente un peu plus soutenue, pouvant présenter des difficultés aux enfants.

La commune et la Compagnie du Mont-Blanc souhaitent faire évoluer cet appareil afin qu'il soit plus adapté aux attentes de la clientèle actuelle et en lien avec l'évolution de l'enneigement de ces dernières années et à venir.

Il a donc été décidé de raccourcir cet appareil, évitant alors la dernière pente plus soutenue et souvent verglacée. Cette arrivée sera positionnée sur la même courbe de niveau que l'accès à la télécabine de Planpraz située à 70 mètres. Le départ sera légèrement descendu afin qu'il soit au même niveau que le parking existant et que les cheminements piétons arrivant de la ville. La partie haute de la piste ne sera plus exploitée ni enneigée artificiellement.

2. Projet

Le projet consiste au remplacement du télésiège du Savoy : le départ est déplacé d'environ 17 mètres vers l'aval pour être à proximité du parking et des flux des clients arrivant à pied depuis le centre-ville de Chamonix, l'arrivée sera descendue longitudinalement de 110 mètres afin d'être à proximité immédiate de l'accès vers le départ de la télécabine de Planpraz. Un sentier piéton, déjà existant entre la dépose bus et la piste de ski, sera légèrement repris afin d'être sécurisé (pose d'une rambarde bois et élargissement de 1,50 mètres environ). Ce sentier sera indiqué comme le cheminement privilégié pour rejoindre l'arrêt de bus. Un local vigie sera implanté à côté du départ du télésiège, ce local sera sous la forme d'un petit chalet bois comme ceux à proximité.

Ce projet, au regard de l'annexe de l'article R222 du Code de l'Environnement et de **la rubrique n° 43a, est soumis à la procédure de cas par cas.**

La Compagnie du Mont-Blanc profitera de ces travaux pour réduire ses surfaces de pistes enneigées par son réseau d'enneigement sur ce secteur. En effet, l'arrivée du futur télésiège étant 110 mètres plus bas qu'actuellement, il n'est plus nécessaire d'enneiger artificiellement la partie haute. La CMB va donc procéder à la suppression des enneigeurs (canons) sur les regards R1 à R4 (cf. plan « réseau d'enneigement » ci-après), tout en maintenant les regards en place, nécessaires aux conduites présentes pour amener l'eau jusqu'en bas de la piste de ski. Les surfaces enneigées actuellement sont d'environ 3,085 ha.

A terme, une fois le projet réalisé, les surfaces enneigées seront d'environ 2.541 ha soit **une réduction de 0,544 ha (soit environ 18% de réduction)**.

Les travaux sont prévus pour l'automne avec une durée de chantier estimée à environ 2 mois. Les travaux concernent donc :

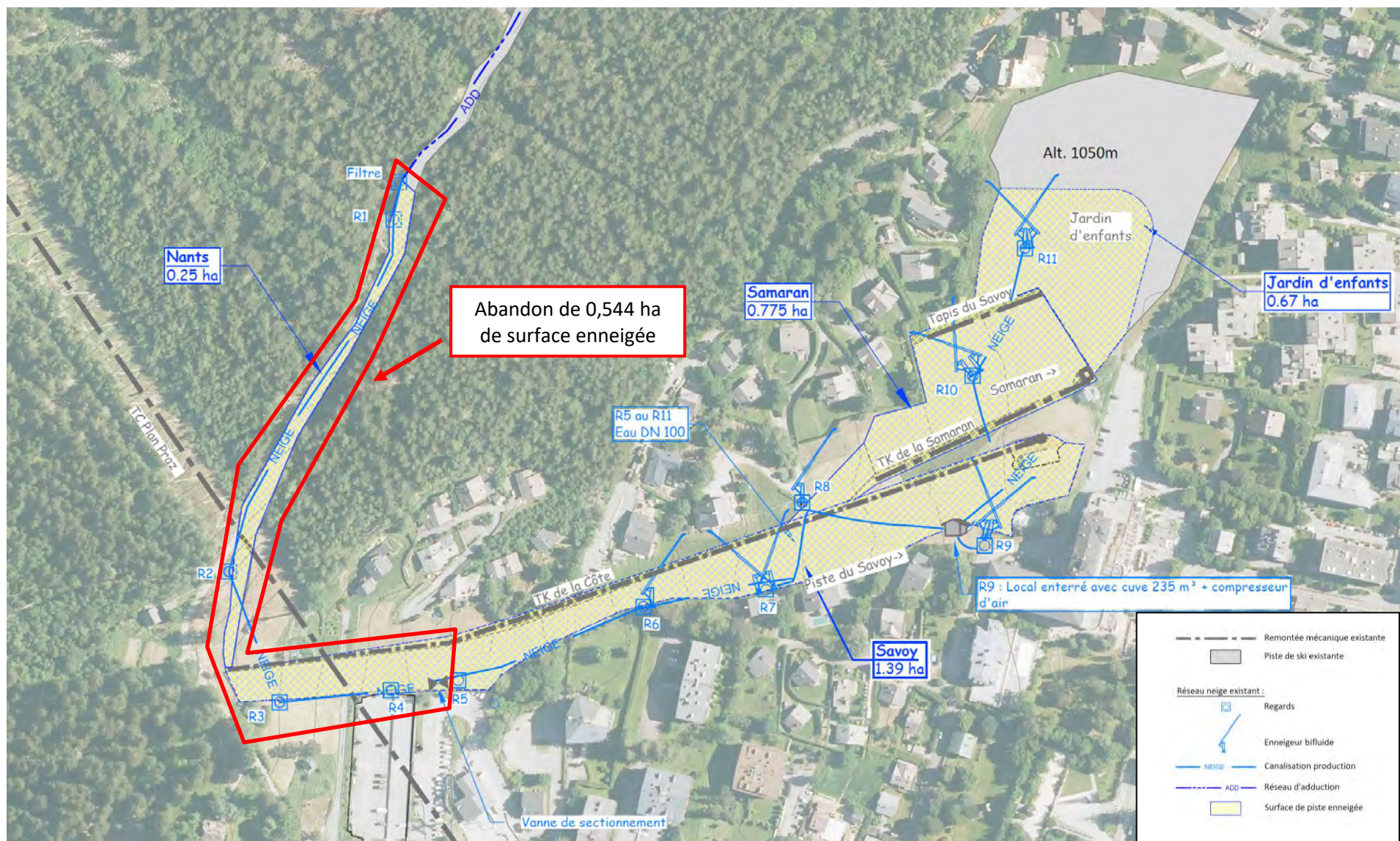
- Le remplacement du télésiège du Savoy en quasi lieu et place :
 - o abaissement de son arrivée de 110 mètres,
 - o abaissement de son départ de 17 mètres
 - o ligne d'environ 380 mètres linéaire et 55 mètres de dénivelé,
 - o 5 pylônes (idem existant mais suppression du pylône double d'angle)
- La réduction de 18% des surfaces enneigées soit 0,544ha, par la suppression de 4 enneigeurs.
- L'aménagement d'un sentier piéton existant actuellement de manière informelle afin de relier la piste de ski aux arrêts de bus à proximité. Cet aménagement a une emprise d'environ 330 m² et génèrera 88 m³ de déblais/remblais. Il est partiellement existant et doit être élargi pour permettre un cheminement en sécurité.
- Les déblais du sentier piéton seront utilisés pour la création de la future plateforme d'arrivée.
- Les déblais issus de la gare de départ (env. 650 m³) sont contaminés par la Renouée du Japon et seront exportés vers un centre de traitement adapté.
- Le reste des déblais / remblais seront à l'équilibre.
- Les anciens massifs bétons seront arasés jusqu'à 20-30cm en dessous du terrain naturel, remblayés et ensemencés. Les tiges métalliques auront été préalablement arasées et évacuées en centre de tri.

La réalisation de ces travaux nécessitera l'utilisation d'engins telle qu'une pelle et un camion pour le déplacement du matériel et matériaux.

Avant intervention, les bosquets de Renouée du Japon à proximité du chantier seront mis en défens, ceux compris dans les terrassements seront au préalable fauchés. Les terres contaminées seront excavées et envoyées pour traitement en centre agréé.

Avant tout déblai, la végétation en place (hors zone à Renouée du Japon) sera soigneusement décapée en mottes qui seront stockées en cordons dans l'emprise du projet afin d'être remises en place à la fin des travaux.

Aucune piste d'accès ne sera créée, les véhicules chemineront par le réseau de pistes / routes existantes et la piste de montée du télésiège. Les accès seront remis en état à la fin des travaux.



Plan du réseau neige existant sur le Savoy et surfaces enneigées – Source ABEST – 2024

CHAMONIX - TKE SAVOY - PHOTOS ET INSERTIONS - A3



▲INSERTION PAYSAGÈRE - PHOTO 1 (PC6)

▼INSERTION PAYSAGÈRE - PHOTO 2 (PC6)



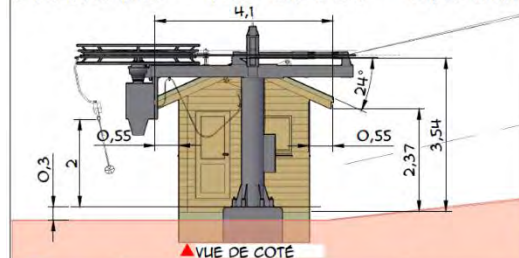
PHOTO 3 (PC8) ▲

PHOTO 4 (PC7) ▼

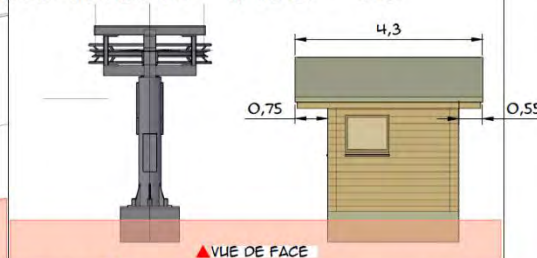


TKE SAVOY PHOTOS ET INSERTIONS PC 6-7-8			
Phase : DAEI	Date : 16/05/2024	Echelle : 1/	A3
Elaboré : JKL	Numéro : CHAM 223-2424 001 A		
Vérifié : CEEF	Approuvé : CEG		
INDICE A / 16 MAI 2024		/ CREATION DOCUMENT	

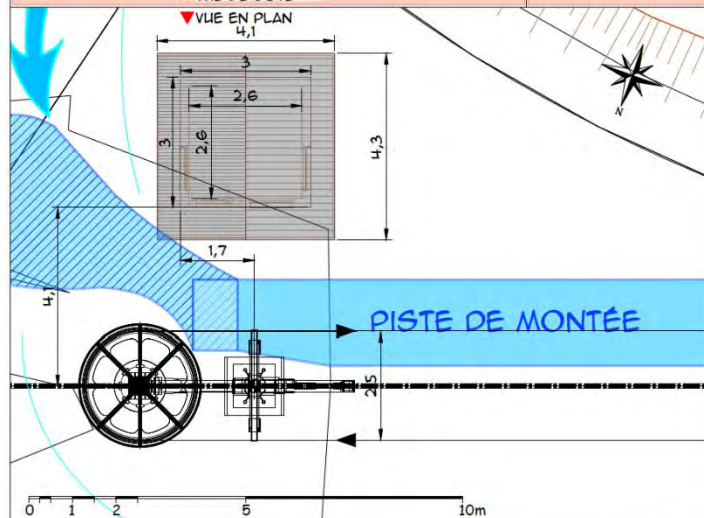
CHAMONIX - TKE SAVOY - ENSEMBLE TÉLÉSKI - 1/100° - A3



▲ VUE DE COTÉ



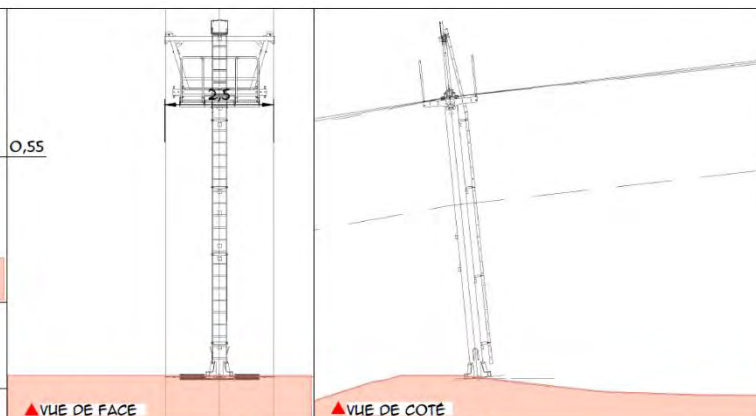
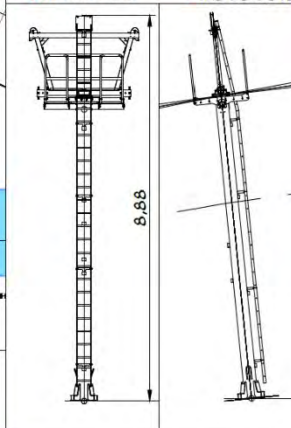
▲ VUE DE FACE



▼ VUE EN PLAN

PYLÔNE DE LIGNE

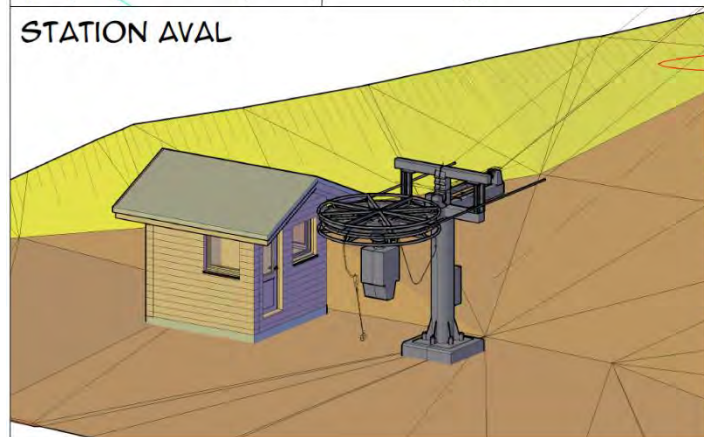
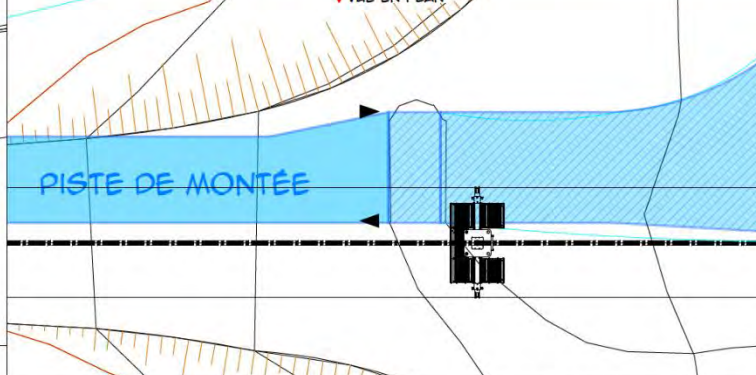
▼ VUE DE FACE ▼ VUE DE COTÉ



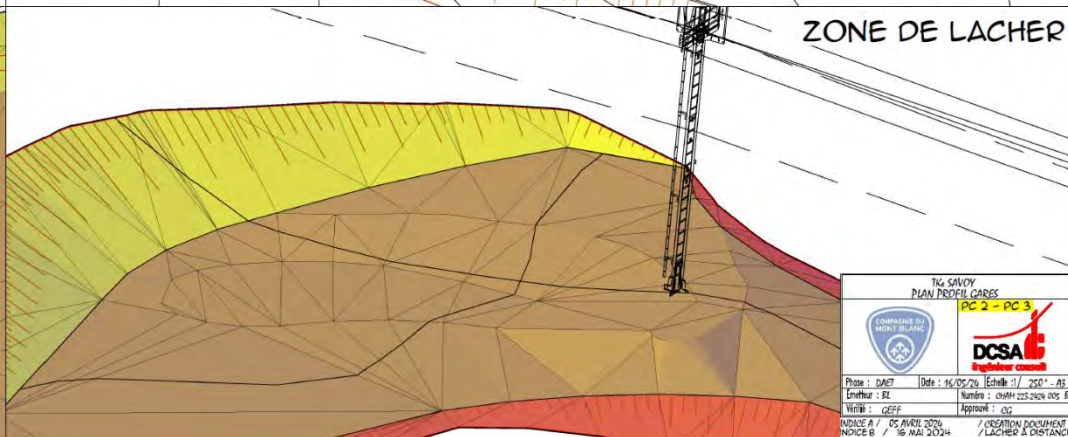
▲ VUE DE FACE

▲ VUE DE COTÉ

▼ VUE EN PLAN



STATION AVAL



ZONE DE LACHER

TKE SAVOY	
PLAN PROJET CARIS	
PC 2 - PC 3	
Phase : DAEI	Date : 16/05/2024
Échelle : 1/250° - A3	
Émetteur : BZ	Numéro : CHAM 2024020005 R
Vérifié : GEF	Approuvé : CIG
INDICE A / 05 AVRIL 2024	INDICE B / 16 MAI 2024
/ CREATION DOCUMENT / LACHER A DISTANCE	

3. Etat initial, analyse des impacts et mesures environnementales associées

3.1 Eléments physiques

Situation géographique

Situé en région Rhône Alpes, dans le département de la Haute Savoie, le domaine débutant du Savoy est localisé sur la commune de Chamonix Mont Blanc, au pied du versant exposé au Sud du massif des Aiguilles Rouges. Il se situe à proximité immédiate du centre-ville et est facilement accessible.

Contexte géologique et risques naturels (chutes de blocs et mouvements de terrain)

Contexte géologique

La zone d'étude se rattache au Massif du Mont-Blanc qui représente le socle cristallin de la zone alpine externe.

La zone d'étude se situe sur un ancien cône de déjection, au pied d'un versant constitué d'un substratum rocheux formé de gneiss migmatitiques, recouvert par des éboulis de différentes tailles.

Risques naturels

La commune de Chamonix est couverte par un Plan de Prévention des Risques naturels prévisibles (PPRn), approuvé en le 17 mai 2002 ainsi que par un Plan de Prévention des Risques d'Avalanches approuvé le 28 mai 2015.

Risque naturel hormis le risque avalanche

D'après la carte des aléas, la zone de projet n'est concernée par aucun aléa.

D'après la carte réglementaire du PPR, la zone de projet est située intégralement dans la zone blanche « zone de risque négligeable ou nul non réglementé par le P.P.R ».

Risque avalanche

D'après le PPRa, la ligne du projet est située dans différentes sous-zones réglementaires (figure ci-dessous, ligne projet en jaune) : sa partie amont est en zone à prescriptions fortes (règlement z), sa partie aval en zone à prescriptions moyennes concernée par les avalanches coulantes (règlement A) alors qu'une petite portion centrale, également en zone à prescriptions moyennes répond au règlement AB, avalanches mixtes coulantes + aérosol.

Le règlement z indique : *“ Les utilisations du sol suivantes sont, par dérogation, admises à condition qu'elles n'aggravent pas les risques et n'en provoquent pas de nouveaux, ne présentent qu'une vulnérabilité restreinte et sous réserve de ne pas pouvoir les implanter dans des zones moins exposées : [...] Les travaux, installations et ouvrages tels que lignes, pylônes ainsi que les bâtiments (gares) nécessaires au fonctionnement et à usage exclusif des remontées mécaniques”.*

Un diagnostic des risques nivologiques a été réalisé dans le cadre de ce projet par le bureau d'experts Engineerisk en mai 2024, conformément au cadre réglementaire du PPR en vigueur et aux phénomènes du secteur.

D'après l'expert avalanche : « de ce point de vue, le projet, en remplacement d'un appareil existant selon un type analogue et même plus court dans la partie amont potentiellement la plus exposée rentre parfaitement dans cette catégorie » du règlement z cité précédemment.

Risques technologiques

La commune ne possède pas de Plan de Prévention des Risques Technologiques (PPRt). Elle n'est pas concernée par un périmètre d'établissement SEVESO.

Le secteur d'étude présente une exposition faible aux risques naturels. Bien qu'identifié en zone exposée aux avalanches, le site bénéficie du PIDA du domaine du Brévent situé en amont et ne nécessite pas d'aménagement ou dimensionnement particulier.
La zone d'étude n'est pas concernée par un risque technologique.

Eaux souterraines et superficielles

Eaux souterraines

Le secteur d'étude se situe dans la masse d'eau souterraine affleurante FRDG403 « Domaine plissé du socle du bassin versant de l'Arve amont ». Ce domaine intègre trois types d'aquifères : les aquifères superficiels de faible étendue et de faible capacité composés de schistes et de moraines, des aquifères très perméables constitués d'éboulis de pied de pente rocheuse, les roches fracturées donc perméables des terrains cristallins du massif du Mont-Blanc. La masse d'eau est qualifiée d'un bon état quantitatif et chimique.

Captage d'eaux potables

La zone d'étude n'est pas concernée par un périmètre de protection des eaux potables.

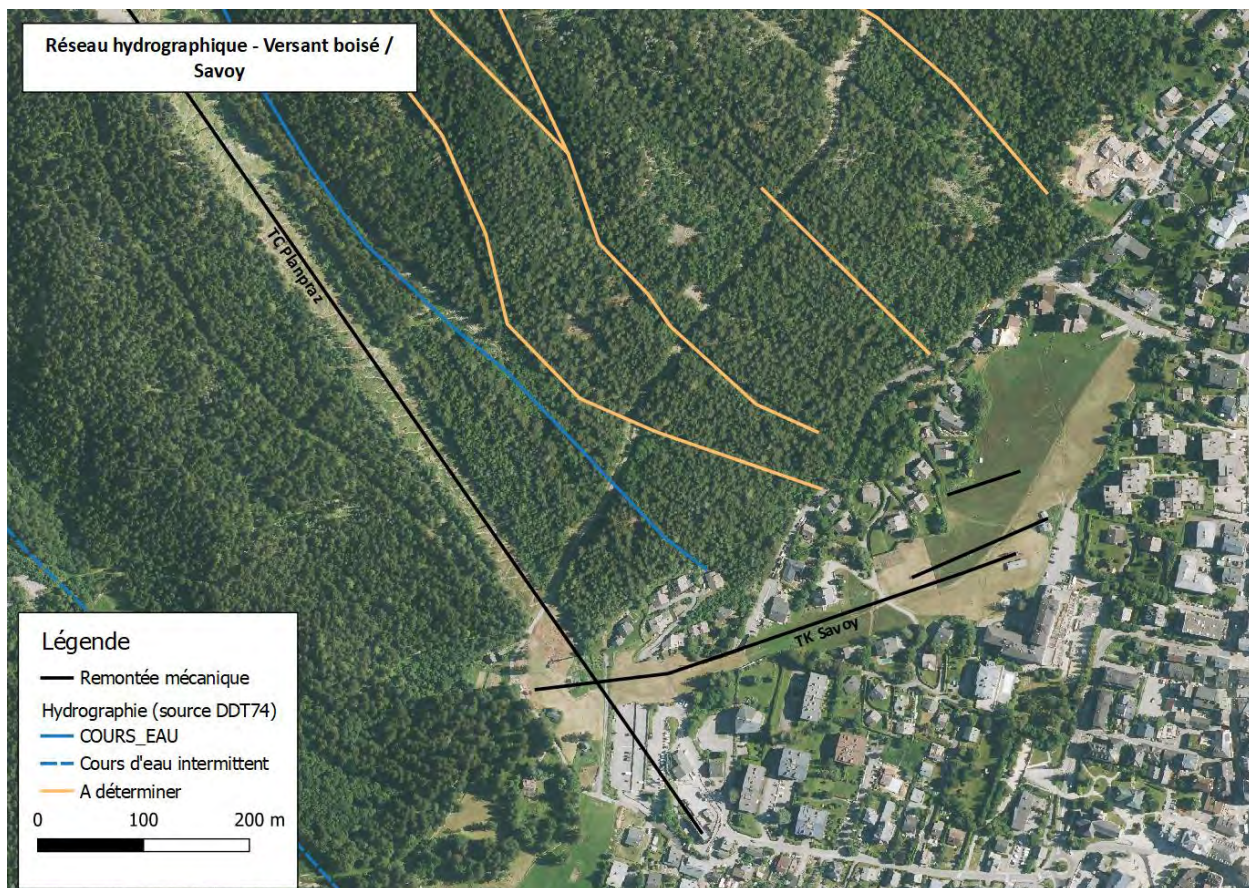
Eaux superficielles

Le réseau hydrographique de la commune de Chamonix, dont l'épine dorsale est l'Arve, est particulièrement développé et soumis à des dynamiques spécifiques au contexte glaciaire.

Sur la partie haute du Brévent, en amont du couvert forestier, du fait de la présence d'un substrat géologique peu perméable et de nombreux replats, l'eau est largement présente sur un sol superficiel, en période lors de la fonte des neiges avec de nombreux torrents. L'héritage glaciaire du massif des Aiguilles Rouges a été à l'origine de la création de nombreux lacs (Lac Blanc, lac du Brévent, lac Cornu ...).

Le réseau hydrographique apparaît à la rupture de pente, dans le versant forestier. Une circulation temporaire peut se mettre en place à la fonte de neige aux mois d'avril et mai ou lors de fortes pluies.

Le secteur du Savoy ne présente aucun cours d'eau pérenne et les écoulements pouvant être présents dans le versant forestier ne sont pas dirigés vers le Savoy.



Réseau hydrographique vis-à-vis du secteur du Savoy

Source : Evol'Alpe, fond orthophoto IGN 2023 et données hydrographique DDT74

Les différents passages liés à l'Observatoire et aux observations pour ce projet sur différentes périodes n'ont pas mis en évidence d'écoulements pérennes sur ce secteur.

Afin d'éviter tout incident, les mesures de prévention seront mises en place durant le chantier : les zones de stockages de matériaux et véhicules se feront sur les parkings imperméabilisés à proximité immédiate, tout comme les déchets de chantier. Les accès se feront par les routes et piste existantes (aucune nouvelle piste d'accès créée, réseau de piste existant suffisant).

Les procédures liées aux hydrocarbures (stockages, remplissage des véhicules) et procédures d'urgence en cas de fuite accidentelle seront transmises aux entreprises au travers de la Charte Chantier Faibles Nuisances de la CMB. Le suivi sera assuré par la maîtrise d'œuvre et d'ouvrage.

3.2 Le milieu naturel, faune et flore

La zone d'étude a été prospectée par les écologues du bureau EPODE dans le cadre des inventaires réalisés pour l'Observatoire de la biodiversité et des paysages de la Compagnie du Mont-Blanc durant l'été 2014 et complétés par un passage spécifique pour le projet le 8 août 2023.

Les principaux enjeux relevés par les écologues sont :

- Présence très importante de la Renouée du Japon, notamment autour du départ et de l'arrivée avec des massifs très importants qu'il faudra traiter spécifiquement (cf. chapitre mesure).
- Prairie de fauche de montagne pour la moitié basse, habitat très intéressant dans le contexte présent bien urbanisé. C'est la seule prairie de fauche qui persiste dans la vallée, notamment grâce à la zone d'atterrissage des parapentes. Elle est favorable à la flore et à la faune **sans présence d'espèce protégée avérée**.

Le secteur de projet se situe sur les milieux ci-dessous (entre parenthèse sont présentés les Codes Corine et EUNIS ainsi que le cas échéant les codes communautaires « Natura 2000 ») :

- Pistes de ski végétalisées (87.31, E5.13)
- Prairies de fauche des montagnes (38.3, E2.3, et 6520) *

L'habitat avec l'indice *, est un habitat naturel d'intérêt communautaire inscrit à l'Annexe I de la Directive « Habitats » 92/43/CEE du 21 mai 1992.

Ces habitats sont représentés sur la carte des habitats ci-après en rose et vert pâle.

Prairies de fauche des montagnes (38.3, E2.3, et 6520)

Les prairies de fauche de montagne sont des milieux dont un cycle de végétation au moins est fauché de l'étage montagnard à subalpin. L'herbe récoltée, après séchage, forme le foin destiné à l'alimentation hivernale des troupeaux. Ces prairies se caractérisent par une couverture végétale bien diversifiée généralement constituée de graminées pouvant atteindre 0,50 à 0,80 mètres de haut à la floraison. Ces prairies de montagne sont un habitat communautaire inscrit à l'Annexe I de la Directive « Habitats » 92/43/CEE du 21 mai 1992 car elles sont en régression partout en France. Sur le domaine elles sont cantonnées au bas du domaine. Cet habitat est peu représenté sur la Vallée de Chamonix.

Pistes de ski végétalisées

Les pistes de ski ont été terrassées puis ont fait l'objet d'une revégétalisation par ensemencement. Les espèces présentes sont issues à la fois des semences initiales et des prairies adjacentes. Elles se différencient des pelouses subalpines par une diversité spécifique plus faible. De plus pour empêcher la repousse de fourrés d'Aulnes verts et des différentes espèces de landes (en altitude), ces zones sont débroussaillées mécaniquement (sur les pistes de ski d'altitude). Par conséquent ces zones revégétalisées non soumises à la concurrence des ligneux, ont acquis une diversité spécifique assez forte pour des pistes de ski. Ainsi la différenciation avec les pelouses subalpines est des plus complexes. Les quelques espèces présentes sont par exemple le Pâturin des Alpes (*Poa alpina*), le Trèfle alpestre (*Trifolium alpestre*), la Marguerite des Alpes (*Leucanthemopsis alpina*), le Lotier des Alpes (*Lotus alpinus*), la Gnaphale des bois (*Gnaphalium sylvaticum*), ainsi que l'Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*).



Photo 1 : Piste de ski végétalisée – future arrivée (au niveau pylône double actuel)

Source : Epode 2023



Photo 2 : Prairie de fauche clôturée par les propriétaires l'été

Source : Epode 2023



Photo 3 : Gare de départ et talus concernés par le futur départ

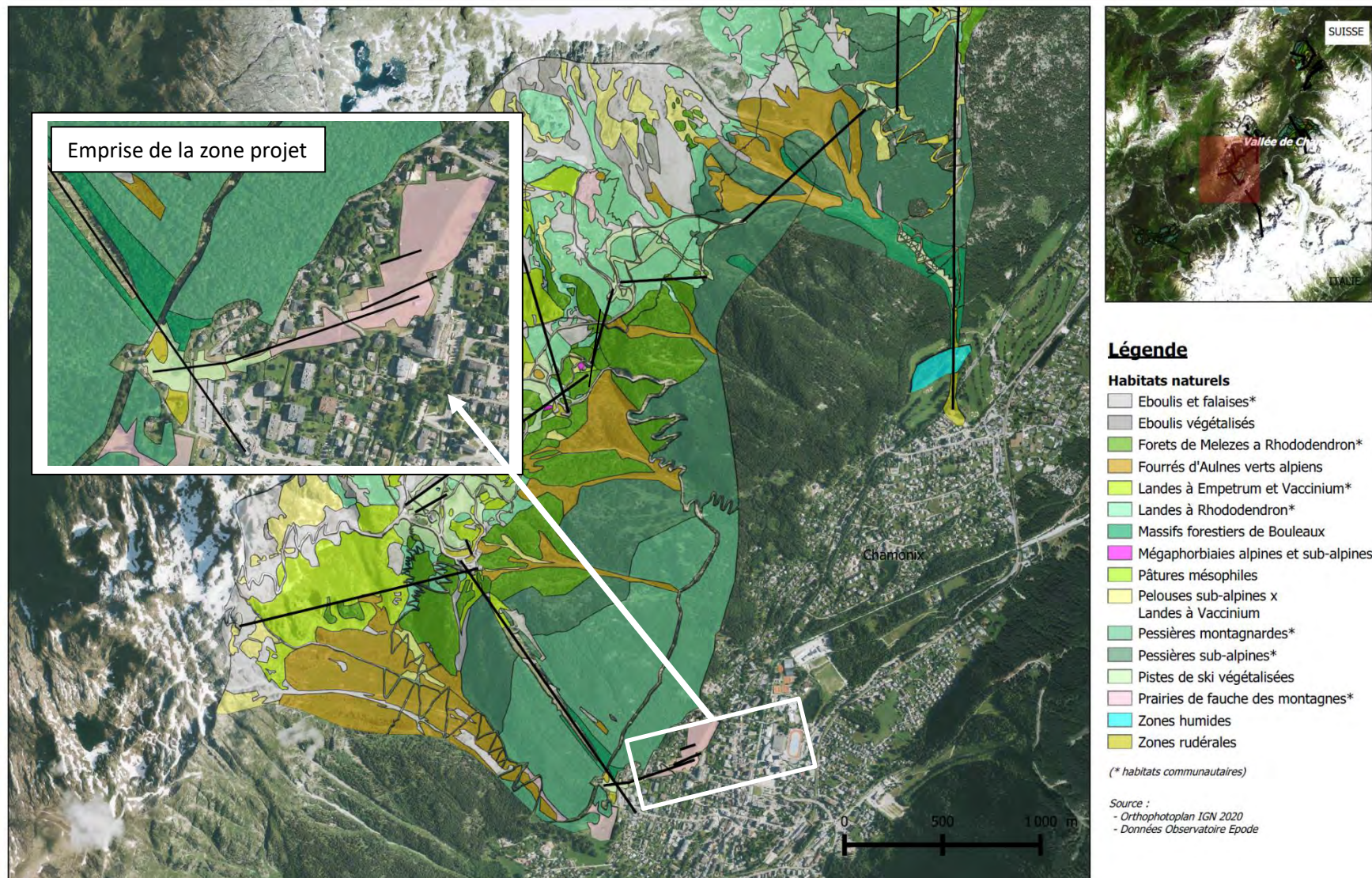
Source : DCSA 2023

Le projet va impacter environ **584m² de prairies de fauche de montagne** (P2/P3/P4, gare de départ partiellement), environ **400m² de pistes de ski végétalisées** (future arrivée et P5 inclus dans la zone), environ **160m² de milieux envahis par la Renouée du Japon** (gare de départ pour partie et P1) et environ **400m² de talus et zones rudérales** (gare de départ pour partie et cheminement piéton).

Un habitat présent sur le site d'étude est un habitat naturel d'intérêt communautaire inscrit à l'Annexe I de la Directive « Habitats » 92/43/CEE du 21 mai 1992 :

- Prairies de fauche des montagnes (38.3, E2.3, et 6520)

La valeur patrimoniale de cet habitat est intéressante dans le contexte urbanisé de la vallée.



Faune et flore remarquable

Flore

Les données sont issues de l'observatoire de la CMB (réalisé par Epode). Aucune espèce protégée ou patrimoniale n'a été recensée sur la zone d'étude.

Cependant, de nombreux foyers de **Renouée du Japon**, espèce invasive, sont présents sur ce secteur, notamment autour des zones de départ et arrivée actuelles et plus ponctuellement sur les bords de la piste de ski.



Photo 4 : Zone arrivée actuelle envahie de Renouée du Japon (en jaune)

Source : Epode août - 2023

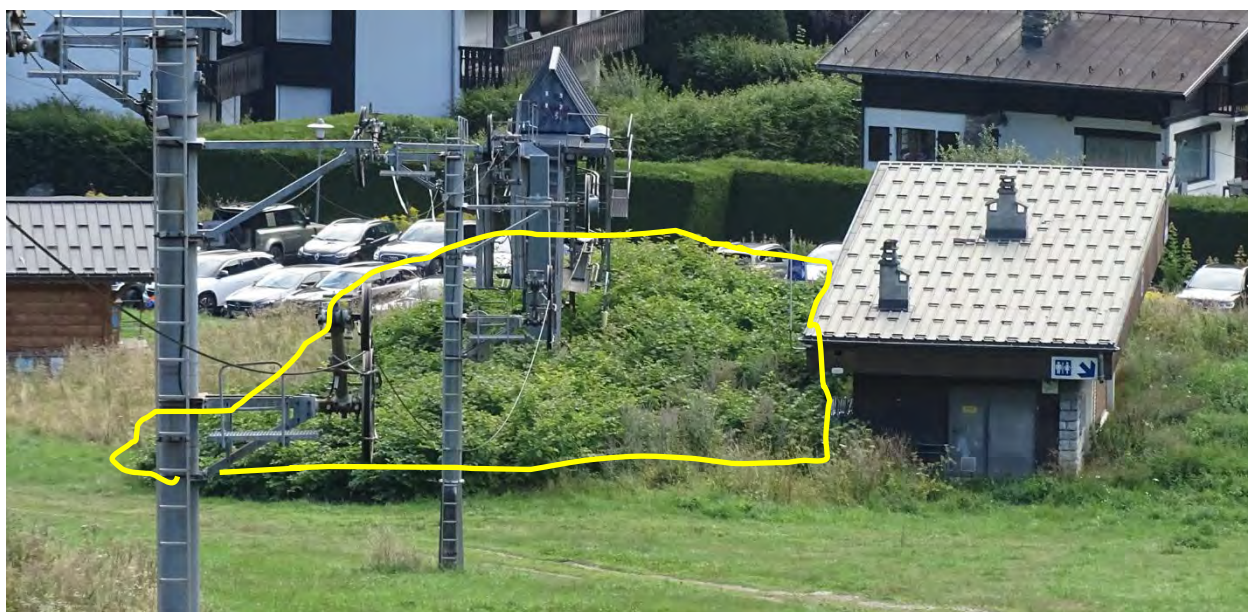


Photo 5 : Zone de départ actuelle envahie de Renouée du Japon (en jaune)

Source : Epode août - 2023

Faune

L'observation de la **faune terrestre** (mammifère, reptile, amphibien) s'est déroulée de manière directe (observations) et indirecte (indices de présence tels que les empreintes, les déjections, les cadavres d'animaux et témoignages) par les écologues du bureau Epode.

Mammifères

Sur cette zone, proche de l'urbanisation et en fond de vallée, sont essentiellement présents de petits mammifères (renard, hérisson, blaireau, campagnol, ...) et des ongulés (chevreuil, sanglier, cerf).

Chiroptères

Les écoutes et inventaires réalisés dans le cadre de l'observatoire relèvent la présence de quatre espèces de chauves-souris dans la lisière forestière à environ 200 mètres en amont de la future gare d'arrivée : le Murin à oreilles échancrées, le Murin à moustache, la Pipistrelle de Nathusius et la Pipistrelle commun. Les espèces contactées utilisent une bonne partie du couloir du Brévent comme zone de chasse. Elles doivent giter dans le versant boisé à proximité. Sur la zone de projet, aucun n'habitat favorable au gîte estival n'est présent.

La zone d'étude est perturbée par la pollution lumineuse et sonore de l'importante urbanisation à proximité immédiate.

La diversité spécifique sur la zone d'étude élargie est relativement faible mais l'enjeu est considéré comme modéré à fort, avec notamment une espèce inscrite aux annexes II et IV de la DHFF (Murin à oreilles échancrées *Myotis emarginatus*). Les autres espèces étant à **enjeu réglementaire modéré** au regard de leur inscription à l'annexe IV de la DHFF.

De manière globale, la zone de projet présente un enjeu faible au regard des milieux présents, de l'activité et de la diversité spécifique enregistrée.

Reptile et amphibien

Aucun amphibien n'a été vu sur ce secteur. Les milieux présents ne sont pas propices à sa présence.

Des **reptiles** sont présents sur le versant situé au-dessus de la zone d'étude, notamment dans les zones de pierriers à proximité. Bien que non recensé sur la zone d'étude, des espèces comme le Lézard des murailles (protégé au niveau national et bénéficiant d'un statut communautaire (Directive Habitat)) et le Lézard vivipare (protégé au niveau national, bénéficiant d'un statut communautaire (Directive Habitat) et ayant un statut de menace en Rhône Alpes « Quasi-menacé ») peuvent être présents sur les espaces ensoleillés. La Vipère aspic (protégée au niveau national) est présent sur ce versant, bien que non contactée lors des différentes prospections.

Avifaune

Les inventaires réalisés (observations directes, points d'écoute) n'ont identifié aucune espèce d'avifaune protégée ou remarquable.

Cas spécifique des galliformes de montagne

De par sa configuration, le secteur d'étude est en dehors des zones favorables à ces espèces.

Insectes

Aucune espèce de **lépidoptère**, ni **orthoptère** protégée au niveau national et aucune espèce patrimoniale n'a été relevé lors des inventaires.

Aucune espèce **d'odonates** n'a été observée sur la zone d'étude pendant les passages réalisés. Le milieu est peu propice pour les Odonates. En effet aucun point d'eau stagnant, nécessaire pour le développement de ces espèces, n'a été inventorié sur la zone de projet.

L'enjeu concernant les insectes peut être qualifié de faible.

Les enjeux identifiés sur la faune et la flore peuvent être qualifiés de faible sur la zone de projet. Un enjeu modéré est présent concernant la gestion des foyers de Renouée du Japon.

Les impacts des travaux sont qualifiés de faibles au regard des mesures de gestion des foyers de Renouée du Japon, de la présence d'espèces d'avifaune non nicheuses sur cette zone, d'un territoire de chasse pour les chiroptères mais de l'absence de zones favorables au gîte.

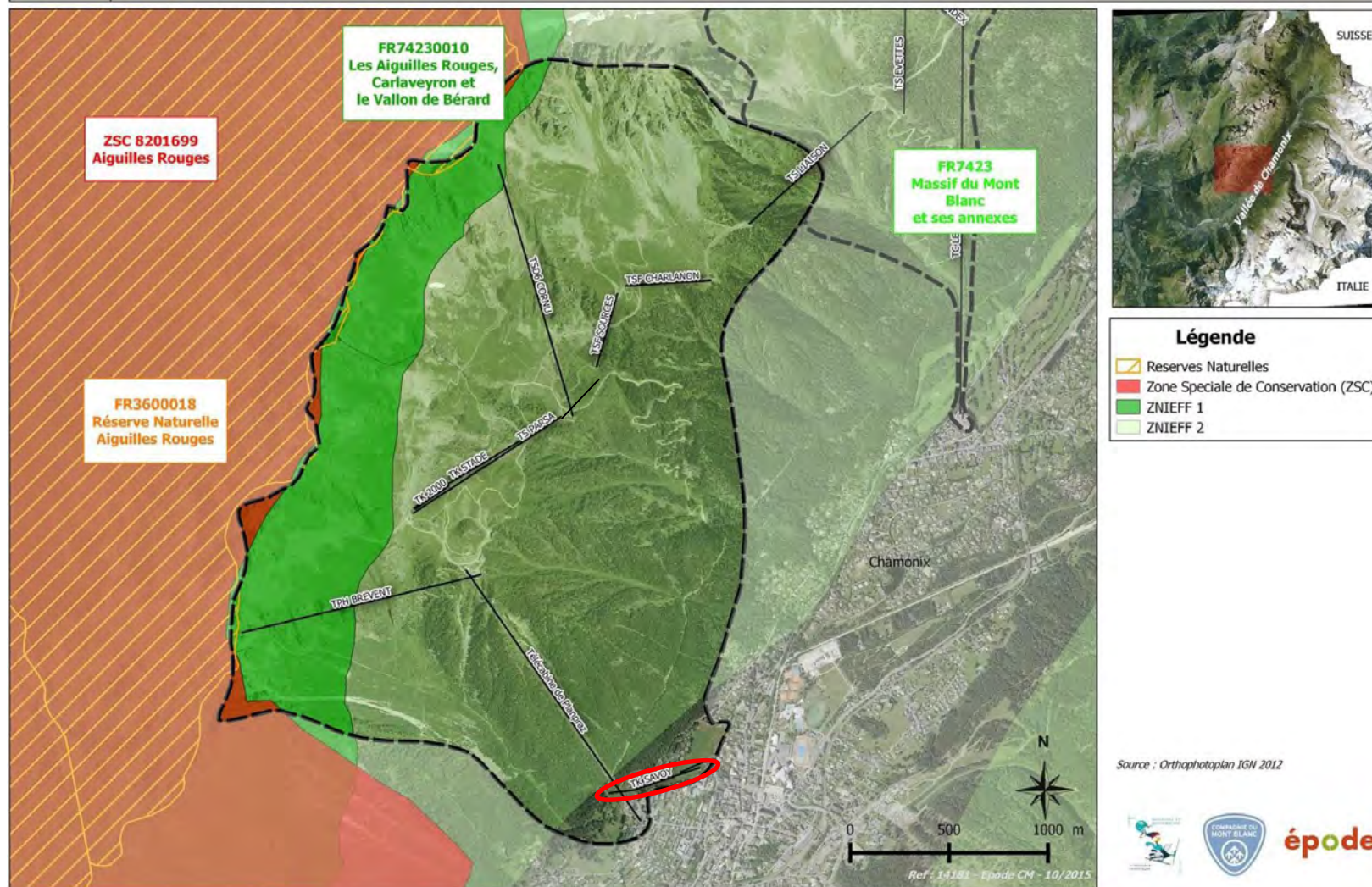
Les travaux se dérouleront en automne, afin d'éviter la période sensible de reproduction de ces espèces. Les espèces présentes à proximité pourront être dérangées par le bruit et l'activité du chantier durant quelques semaines.

3.3 Zones de protection et d'inventaire

Zonages réglementaires et d'inventaires	Nom du zonage
Site Natura2000	Non concerné Site le plus proche « Aiguilles Rouges » à environ de 2,2 km au nord-ouest.
Znieff de type 2	Non concerné Site le plus proche « Massif du Mont Blanc et ses annexes » à quelques centaines de mètres au nord
Znieff de type 1	Non concerné Zone la plus proche : FR74230010 " Les Aiguilles Rouges, Carlaveyron et Vallon de Bérard, " à environ 2,2 km au nord-ouest.
Zone humide	Non concernée
Zico	Non concerné Site le plus proche « Haut Giffre », à environ 4 km au nord-ouest.
Réserve Naturelle	Non concerné Site le plus proche « Aiguilles Rouges » à environ 2,5 km
Arrêté de Biotope	Non concerné

Tableau de synthèse des zonages de protection et d'inventaires

Le projet n'aura aucune incidence sur les zones de protection réglementaire à proximité. Il n'aura pas d'incidence sur le site Natura2000 des Aiguilles Rouges.



Zonages naturels sur le domaine du Brévent (source Observatoire CMB)

3.4 Paysage

Source : Observatoire de l'environnement et du paysage et analyse du projet

Entité paysagère

La zone d'étude s'inscrit dans l'entité paysagère « *le Savoy – BrE1* » définie par l'observatoire.

Le Savoy se trouve au pied du versant de Planpraz, entre la zone urbanisée et la forêt abrupte que traverse la télécabine de Planpraz.

Cette entité comprend les remontées mécaniques du Savoy et Samaran offrant un ski débutant à basse altitude. Cette zone n'est peu voire pas visible depuis les autres entités du fait de son emplacement en bas de versant.

Cette entité est la porte d'entrée principale sur le domaine du Brévent, la seconde étant l'accès par le domaine voisin de la Flégère. Elle fait le lien entre le domaine skiable, la haute montagne, et l'agglomération de Chamonix.

Ce secteur, dédié aux skieurs débutants en hiver, présente une surface enherbée en pente faible, divisée en terrains privés l'été. Cela participe à son intégration paysagère à la belle saison.

Les trois remontées, dont deux téléskis (Le Savoy et le Samaran) et un tapis, sont de taille modeste. Localisée à proximité du centre-ville, cette entité est toutefois très peu visible depuis le cadre résidentiel dense qui l'entoure. Aussi, elle ne présente pas d'impact paysager notable.

Perceptions lointaines

La vallée de Chamonix, depuis les Houches jusqu'à Vallorcine, présente une topographie très particulière et caractéristique : les versants des massifs des Aiguilles Rouges et du Mont-Blanc sont abrupts, boisés en partie basse, et d'une hauteur écrasante accentuant l'étroitesse de la vallée.

Du fait de cette topographie particulière (vallée encaissée, versants abrupts, épaulements glaciaires et sommets élancés), le secteur du Savoy, prairie encadrée de zones urbanisées, est très peu perceptible en vision éloignée.

Perceptions in situ

La zone de projet est encadrée par l'urbanisation, au nord du centre-ville de Chamonix. Des chalets plus ou moins récents sont situés de part et d'autre de la piste, sur la partie haute, se trouvent les infrastructures du domaine skiable du Brévent (parking, gare de départ de la télécabine de Planpraz. En partie basse se situe l'ancien hôtel « *le Savoy* », imposante bâtisse construite début 1900, exploité aujourd'hui par le groupe « *la Folie Douce* ».

Ce site, à l'interface entre l'urbanisation et le versant boisé, est perçu comme un espace ouvert et accueillant de par sa faible pente, sa végétation rase en été.

Le changement du télésiégi en quasi lieu et place ne viendra pas changer la perception paysagère du site. Ces travaux auront donc un impact nul en vision éloignée et un impact faible en vision rapprochée.

Le travail de raccord des plateformes de départ et d'arrivée avec le terrain existant permettra une bonne intégration, tout comme le replaquage des mottes de végétation. Les anciens massifs seront

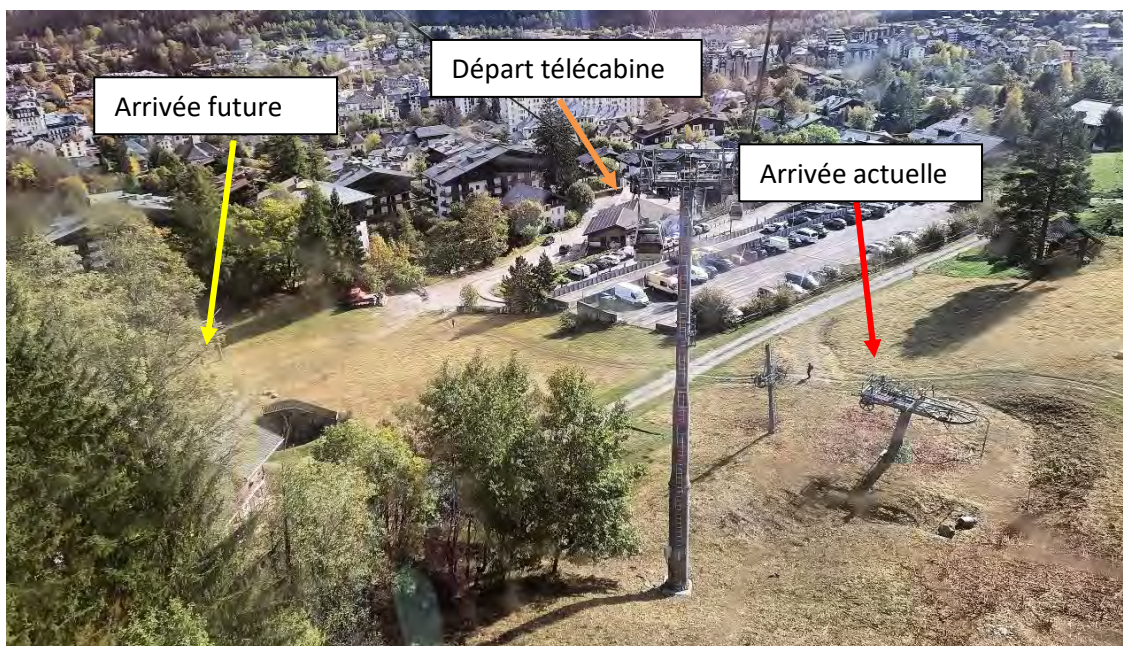


Photo 6 : Vue surplombante depuis la télécabine sur zones d'arrivée

Source : DCSA 2023



Photo 7 : Vue éloignée sur la zone de départ

Source : Evol'Alpe juillet 2022

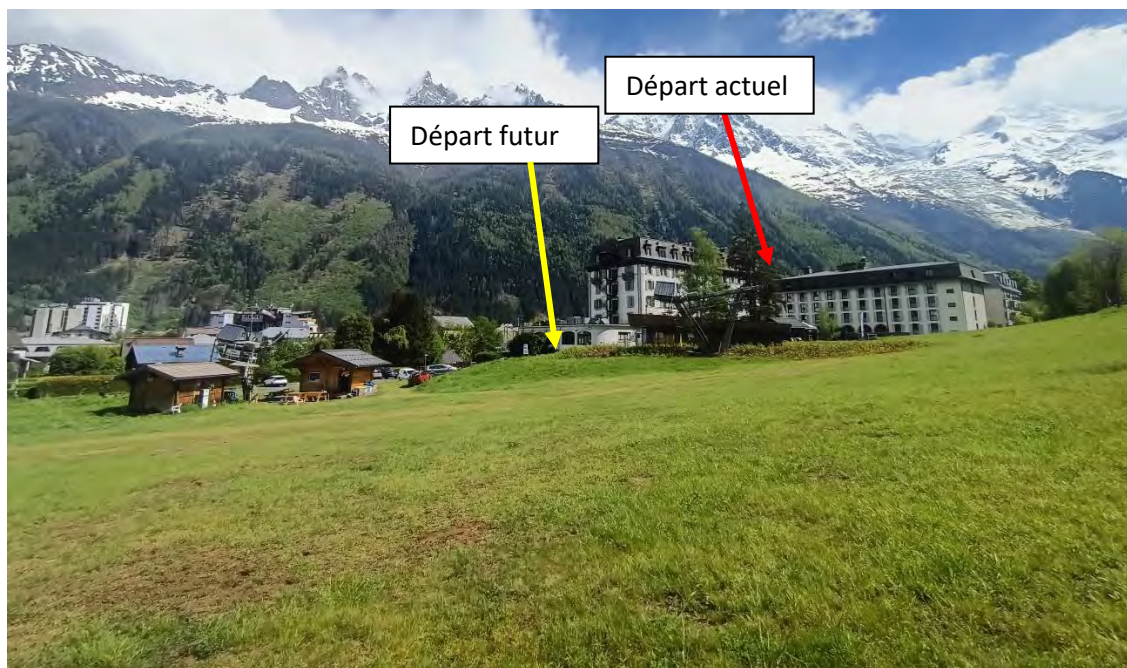


Photo 8 : Vue éloignée sur la zone de départ

Source : DCSA 2023

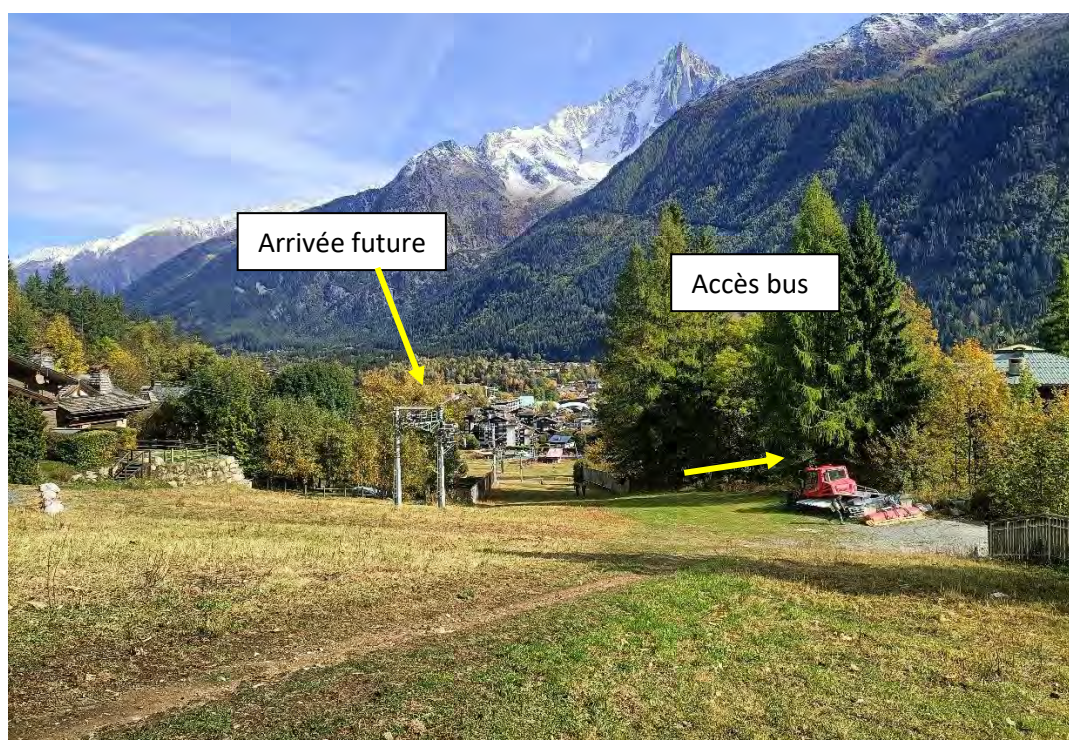


Photo 9 : Vue sur la future arrivée

Source : DCSA 2023



Photo 10 : Vue rapprochée sur la zone de départ

Source : DCSA 2023



Photo 11 : piste 4x4 existante à proximité du téléski

Source : Evol'Alpe 2023

Site Classé du Massif du Mont Blanc

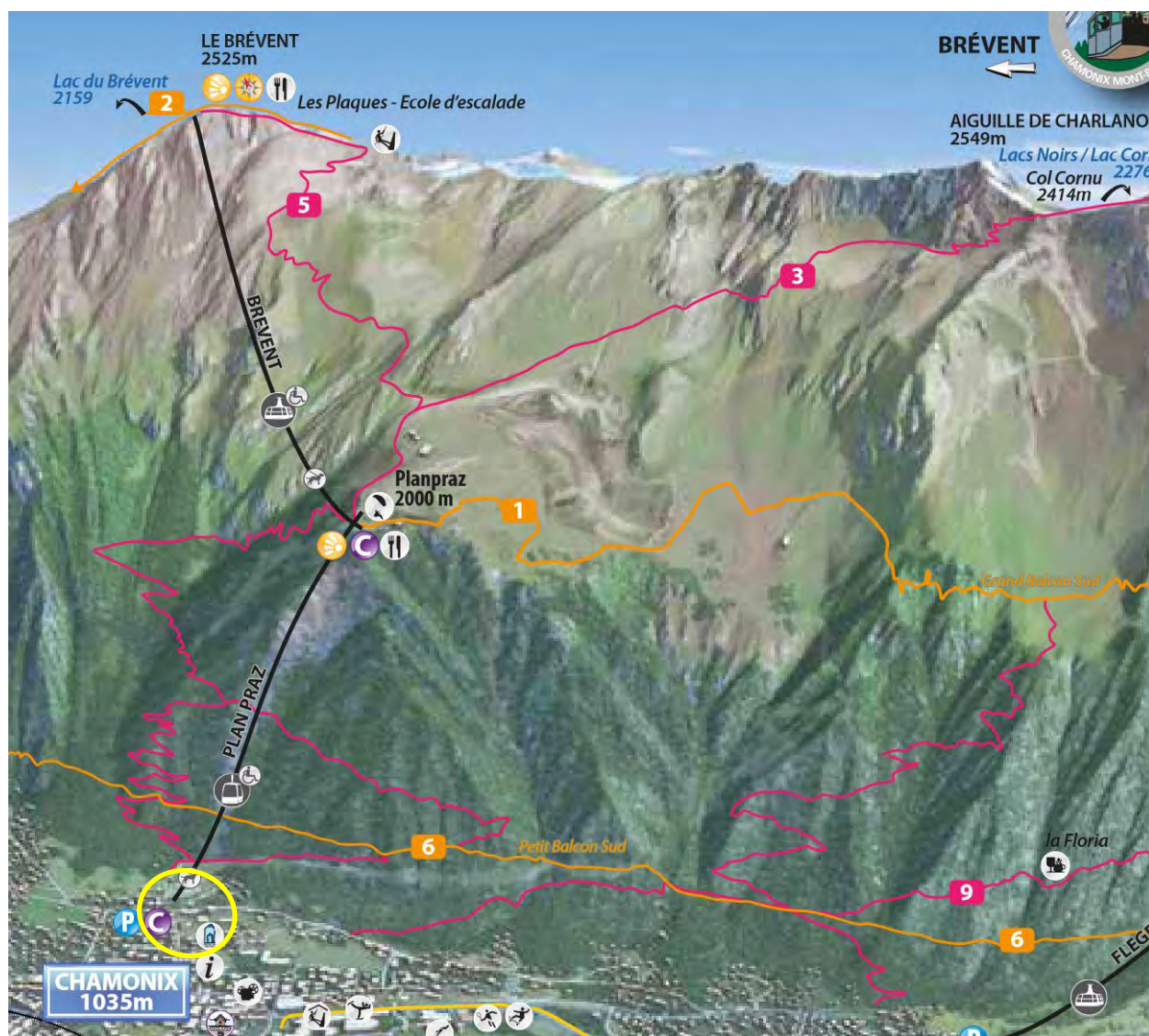
Non concerné.

3.5 Environnement humain et activités économiques

Activités touristiques

Le site du Savoy, facilement accessible depuis le centre de Chamonix, est un lieu très fréquenté à toutes les saisons. En hiver, il est très prisé par les familles et les débutants pour l'apprentissage du ski grâce à son tapis et ses deux téléskis. Le téléski du Savoy est également utilisé comme un « ascenseur » pour atteindre facilement le départ de la télécabine de Planpraz sans devoir passer par la route de la Mollard, à forte déclivité.

En été c'est un lieu de balade pour les familles et une piste d'atterrissage pour les parapentes, parfois utilisé également comme un site de gonflage/apprentissage pour les parapentistes.





Activités pastorales, sylvicole et cynégétique

Une partie du site du Savoy, dont la zone d'étude du téléski du Savoy, est une zone pour partie pâturée (partie haute) par un troupeau d'ovins et de quelques caprins et fauchée dans la partie basse. C'est l'un des derniers secteurs agricoles de la vallée.

Le secteur n'est pas concerné par une activité sylvicole.

Le domaine du Savoy n'est pas concerné par une réserve de chasse et de faune sauvage.

En phase chantier le projet aura un impact très faible sur l'activité touristique du fait d'une période de travaux à l'automne. Ce secteur peut être encore fréquenté de manière très ponctuelle.
En phase hivernale le changement de cet appareil apportera un impact positif sur l'exploitation du fait du repositionnement du départ et de l'arrivée.

3.6 Organisation territoriale

La commune de Chamonix Mont-Blanc dispose d'un Plan Local d'Urbanisme approuvé par délibérations du Conseil Municipal en dates des 8 juillet et 14 septembre 2005.

Ce document a fait l'objet, depuis, de plusieurs procédures de modifications et de révisions simplifiées.

La zone d'étude est classée en zone N (zone naturelle) pour la partie basse et la partie haute et UD (zone urbanisée à vocation principale d'habitation sous forme de maisons individuelles ou "multifamiliales") dans sa partie médiane.

Elle se trouve à proximité du zone E.B.C (Espace Boisé Classé) sans pour autant l'intercepter.

L'ensemble de la zone est couvert par la prescription liée au domaine skiable.

Sont également présents 2 emplacements réservés au bénéfice de la commune de Chamonix Mont-Blanc : le n°39 sur la partie basse « Piste de ski du champ du Savoy » et le n°40 dans la partie haute « Aménagement des abords de la gare de départ de la télécabine de Planpraz-Brévent »

Les installations, ouvrages et aménagements destinés à la pratique des loisirs touristiques et sportifs sont autorisés par le PLU en vigueur.

4. Mesures associées au projet

Charte Chantier Faibles Nuisances et Analyse Cycle de Vie du projet

Pour tous ces travaux, la Compagnie du Mont-Blanc s'est dotée d'une Charte Chantier Faibles Nuisances. Une version de cette Charte sera réalisée pour ce chantier et sera intégrée dans le dossier de consultation des entreprises et pièces des marchés. Au démarrage des travaux, cette charte sera explicitée aux entreprises qui devront la signer et la respecter. Un suivi Chantier Faibles Nuisances sera mis en place par la Compagnie du Mont-Blanc.

De plus, la Compagnie du Mont-Blanc réalisera une Analyse du Cycle de Vie (ACV) pour mesurer les impacts environnementaux du projet, notamment sur les émissions de Gaz à Effet de Serre (GES).

Renouée du Japon

Une attention particulière sera portée aux zones où la Renouée du Japon est présente.

Pour les bosquets non touchés par les travaux :

- Ceux à proximité des zones de circulation ou stockage de terres : mises en défens et sensibilisation des équipes travaillant à proximité
- Ceux éloignés : sensibilisation des équipes à leur présence

Pour les bosquets touchés par les travaux, principalement les zones de départ et arrivée :

- Les tiges seront coupées au préalable par débroussailluse manuelle avec récupération des résidus de coupe
- La terre contaminée par les rhizomes sera excavée et évacuées vers un centre de traitement adaptée, avec les résidus de coupe

Les machines circulant sur le chantier seront inspectées régulièrement et nettoyées avant de quitter le chantier afin de limiter la propagation de cette espèce invasive.

Terrassements et gestion du sol-végétation

Un Cahier des Bonnes pratiques de Revégétalisation sera intégré dans le dossier de consultation des entreprises et revu avec l'entreprise en charge des terrassements.

Les zones terrassées seront au préalable décapées soigneusement afin de préserver la couche de sol, la banque de graines et la végétation existante : les mottes seront étripées et stockées dans l'emprise du projet, la terre végétale sera préservée en cordon non compacté. A l'issu des mouvements des matériaux, la terre végétale sera régalée et les mottes de végétation replaquée favorisant ainsi une rapide reprise de la végétation.

Un ensemencement est prévu à l'issu des travaux autour de la gare de départ suite à l'évacuation des terres contenant la Renouée du Japon ainsi que sur les anciens massifs préalablement remblayés. Il sera réalisé avec un mélange de semences végétales locales adaptées au site.

A l'issu du chantier, une opération de nettoyage approfondie sera également organisée.

Tourisme et agriculture

Les travaux auront lieu à l'automne afin de respecter le cycle biologique des espèces pouvant être présentes à proximité, afin d'être en dehors des activités agricoles et également pour éviter les périodes de fortes affluences touristiques ainsi que les manifestations sportives.

Avifaune

Après consultation du bureau Instinctivement Nature, la ligne de cet appareil ne sera équipée de visualisateurs car elle ne présente pas d'enjeu particulier pour l'avifaune.

Suivi des effets du chantier et des mesures

Le chantier sera suivi par la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage, notamment au travers le respect de la Charte Chantier Faibles Nuisances.

Le site du Savoy est suivi régulièrement dans le cadre de l'Observatoire de la Compagnie du Mont-Blanc, avec un regard plus spécifique sur la reprise de la végétation dans les années suivant les travaux. Des mesures correctives pourront être mises en œuvre en fonction du résultat de ces suivis.

SYNTHESE

Au vu des différentes investigations réalisées dans le cadre de l'observatoire et pour ce projet ainsi que l'analyse des différentes thématiques, il ressort principalement des enjeux « faible à modéré » concernant la biodiversité (habitats naturels, espèces floristiques et faunistiques). Pour les autres thématiques, les enjeux sont considérés comme « faible ».

Les mesures prévues dès la phase de conception permettront de limiter les impacts sur ces enjeux. La période sensible de reproduction de la faune ne sera pas impactée (travaux à l'automne), les espèces seront dérangées par le bruit et la circulation d'engins sur quelques semaines. Une attention particulière sera portée pendant les travaux vis-à-vis de la Renouée du Japon.

Les travaux seront suivis par la CMB dans le cadre de la Charte Chantier à Faibles Nuisances.

Ce site sera suivi dans le temps dans le cadre de l'observatoire afin d'évaluer la reprise de la végétation et son insertion dans le paysage. Des actions correctrices liées à la revégétalisation pourront être apportées si nécessaire.

La réalisation de ce projet apportera un sentiment de sécurité pour les skieurs débutant et un accès facilité depuis le centre-ville. L'impact sur l'exploitation hivernale est considéré comme un impact positif fort.

Nous pouvons également noter que ce projet :

- n'est pas localisé dans une zone agricole sensible ou sylvicole
- n'est pas localisé dans un zonage naturel réglementaire
- n'est concerné par aucun monument historique ou périmètre de protection, ni site archéologique répertorié,
- est accompagné de la réduction d'une surface enneigée artificiellement de 0,544ha
- est accompagné par la mise en œuvre d'une Charte Chantier Faibles Nuisances, d'un Cahier de Bonnes Pratiques de Revégétalisation et d'une Analyse de Cycle de Vie

Au regard de la bonne connaissance des enjeux présents, de la mise en place des mesures d'évitement, de réduction et d'accompagnement, nous estimons que ce projet n'est pas de nature à être soumis à une évaluation environnementale.